

Nous nous sommes endormi dans un monde
et nous nous sommes réveillés dans un autre.

Soudain, Disney n'a plus de magie,
Paris n'est plus romantique, New York ne reste
plus debout, le mur chinois n'est plus une
forteresse, et la Mecque est vidée.

Les câlins et les bisous deviennent
soudainement des armes et le fait de ne pas
rendre visite aux parents et aux amis devient un
acte d'amour.

Soudain, vous avez réalisés que le pouvoir, la
beauté, l'argent ne valaient rien et ne

pouvaient pas vous procurer l'oxygène pour
lequel vous vous battiez.

Le Monde continue sa vie et il est magnifique ; il
ne met en cage que les humains. Je pense qu'il
nous envoie un message :

"Vous n'êtes pas indispensables. L'air, la terre,
l'eau et le ciel sans vous vont bien. Et même
mieux. Quand vous reviendrez, rappelez-vous
que vous êtes mes invités... Pas mes maîtres."

*Personne d'autre que le citoyen libre n'a qualité pour juger
de l'emploi qu'il fait de sa liberté, sauf à voir celle-ci disparaître.
Ainsi la loi ne peut-elle permettre à l'État de restreindre
abusivement la liberté d'aller et venir, de manifester,
de faire connaître une opinion, de s'informer, de penser pour finir.*

FRANÇOIS SUREAU

Keynes disait des économistes :

"Ils sont au volant de notre société alors qu'ils devraient être sur la banquette arrière."

On pourrait bien, par ces temps de COVID, appliquer cette sentence aux médecins.

La vérité est pareille à l'eau qui prend la forme du vase qui la contient.

Ibn Khaldoun

« Ceux qui utilisent négligemment les miracles de la science et de la technologie, en ne les comprenant pas plus qu'une vache ne comprend la botanique des plantes qu'elle broute avec plaisir, devraient avoir honte ».

Albert Einstein